



**MONDE**

# Pékin s'en prend violemment à la politique commerciale américaine

**Sans jamais le nommer, le numéro 2 chinois a violemment critiqué mercredi Donald Trump et la guerre commerciale lors de son discours d'ouverture au Forum d'été de Davos à Tianjin. Pour Li Qiang, le monde est au bord d'une crise similaire à celle de 2008.**

**Raphaël Balenieri**

— Envoyé spécial à Tianjin

« Des forces destructrices qui ne cessent de créer des chocs. » Sans jamais le nommer, le Premier ministre chinois a violemment critiqué mercredi la guerre commerciale de Donald Trump, lors de son discours d'ouverture du Davos d'été de Tianjin, qui réunit cette semaine plus de 1.700 participants de 90 pays dans cette ville portuaire du nord-est de la Chine. Et cela malgré l'accord commercial provisoire signé à Londres mi-juin entre les deux superpuissances.

« Les divisions et les disruptions sont toujours le résultat de calculs de court terme », a lancé Li Qiang, dans une référence à la politique « transactionnelle » du président américain. « Il est normal que les pays aient des différends. Notre commerce est si important, cela crée toutes sortes de problèmes, qui sont connus. Mais des solutions peuvent toujours être trouvées grâce au respect mutuel et au dialogue. [...] Aucun pays ne peut prospérer en s'isolant », a martelé le numéro 2 chinois.

**« Des îles isolées »**

Pour le Premier ministre chinois, la guerre commerciale lancée par Donald Trump contre le reste de la planète a placé l'économie mondiale dans une situation qui rappelle la

crise financière de 2008. « A l'époque, les gens étaient désorientés et anxieux. L'histoire se répète souvent, et aujourd'hui l'économie mondiale est confrontée à de nouveaux défis », a rappelé le responsable.

Depuis la pandémie, les mesures protectionnistes ont été multipliées « par six » : résultat, les « chaînes de valeur font face à un risque de fragmentation croissante », les multinationales « sont plus prudentes dans leurs décisions » et les agents économiques « se battent pour les ressources existantes, au lieu d'ajouter de nouvelles ressources », a encore dit Li Qiang.

Pour autant, « nous ne redeviendrons pas des îles isolées [...], la mondialisation de l'économie ne va pas s'arrêter, elle prendra de nouveaux chemins », a affirmé le Premier ministre, sous-entendant un rôle plus important pour la Chine, notamment dans les pays en développement du « Sud Global » selon la terminologie chinoise.

La Chine a traditionnellement utilisé l'édition d'été du Forum économique, qui a lieu chaque année depuis 2008 alternativement à Tianjin ou Dalian, pour se présenter comme une économie réformatrice et ouverte aux investissements devant un parterre de PDG étrangers. Cette année, la géopolitique a bousculé l'agenda et il a été peu question de « l'entrepreneuriat pour la nouvelle

ère », thème officiel de la rencontre.

Plus globalement, l'événement n'est plus un carrefour des affaires comme autrefois, alors que de nombreuses multinationales cherchent à réduire leur exposition à la Chine depuis le Covid et dans le contexte de ralentissement économique. Cette année, le président de l'Équateur et les Premiers ministres du Vietnam, de Singapour, du Sénégal et du Kirghizistan – des pays proches voire alliés de la Chine – étaient les principaux VIP politiques. L'Europe occidentale était virtuellement absente, avec l'ex-Premier ministre britannique Tony Blair figurant parmi les rares représentants du Vieux Continent.

Alors que la Chine a enregistré en 2024 une croissance atone de 5 %, Li Qiang a aussi profité de Davos pour donner des gages, notamment sur le soutien à la consommation. En mars, le Premier ministre avait fait du soutien à la demande intérieure la priorité pour 2025, mais aucune mesure d'ampleur n'a été annoncée à ce stade. « La Chine deviendra un méga-moteur de la consommation, en plus d'être un méga-moteur pour l'industrie », a promis Li Qiang. C'est toutefois à l'industrie que le Premier ministre a réservé ses plus belles formules, lorsqu'il a évoqué les TGV chinois qui « traversent des montagnes et des rivières » et les voitures électri-

ques qui « servent des millions de clients » dans le monde. ■

**« La mondialisation de l'économie ne va pas s'arrêter, elle prendra de nouveaux chemins. »**

**LI QIANG**

Premier ministre chinois

